

foyer. Mais la juive y mit une condition : il lui fallait pour ses sortilèges une Hostie consacrée. La malheureuse Rizziarella ne recula pas devant ce crime : elle alla communier et la divine Hostie fut remise aux mains de la magicienne, qui se prépara aussitôt à ses pratiques sacrilèges.

Elle fait chauffer une tuile et y place l'Hostie pour la brûler et la réduire en poudre. Mais ce pain sacré se change subitement en chair ; le sang en jaillit avec abondance, se répand



sur les charbons embrasés et éteint le feu. Les deux femmes se regardent consternées. Mais le sang coule toujours ; la cendre, la poussière qu'on jette pour l'arrêter, tout est inutile. Saisissant alors un linge grossier, Rizziarella enveloppe précipitamment cette chair miraculeuse et la tuile ensanglantée et court les enfouir dans un coin de l'étable. Puis elles s'appliquent à faire disparaître toutes les traces de leur attentat si prodigieusement puni par DIEU.

Quant le mari revint vers le soir avec sa bête de somme, l'animal refusa de pénétrer dans l'étable ; ni les coups ni les cris n'y pouvaient rien : au lieu d'entrer il s'agenouillait à la porte ; et quand enfin, après des efforts incroyables, on l'eut poussé